LE RHÔNE À ARLES

ETHNOLOGIE

> ÇA PARLE DE : #FLEUVE #MER #COMMERCE #MARINS #MARINIERS # MÉTIERS #SOCIAL #FÊTES #CROYANCES #LITTÉRATURE

LE RHÔNE EST À L'ORIGINE DU DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE D'ARELATE, COLONIE ROMAINE AU IER SIÈCLE AVANT J.-C. DÈS L'ANTIQUITÉ, LA VILLE DEVIENT UN IMPORTANT PORT DE COMMERCE FLUVIAL ET MARITIME, EN AMONT DU DELTA DU RHÔNE AUTOUR DUQUEL SE DÉVELOPPENT DE NOMBREUSES ACTIVITÉS : NAVIGATION, PÊCHE, COMMERCE...

Navigation

De Lyon à Beaucaire, la navigation fluviale est pratiquée par les mariniers ; en aval, les marins utilisent des allèges et des tartanes, bateaux à fond plat et voile latine adaptés à la navigation sur le fleuve et le long du littoral méditerranéen.

A partir du Moyen-Age, l'allège, d'environ 20 mètres de longueur, est un bateau qui permet la navigation sur le fleuve comme sur la mer, en cabotage, depuis Arles jusqu'à Marseille et Toulon. A l'origine, elles étaient dévolues au transport du sel depuis les salines du Plan-du-Bourg et d'Aigues-Mortes, puis s'y sont ajoutés les céréales, pierres de construction, charbon, légumes, foin, sans oublier les passagers.

La « remonte » du fleuve, vers le nord, exige une technique spécifique, le halage, seule option jusqu'au développement de la vapeur. Elle nécessite des attelages pouvant aller jusqu'à 40 chevaux.

Maquette d'allège, © S. Normand, coll. Museon Arlaten.

Économie

A Arles, la spécificité fluvio-maritime du port entraîne l'opération de la rupture de charge, de transbordement des marchandises d'un bateau à l'autre, permettant la continuité de circulation entre les ports d'Europe du Nord et de Méditerranée. Du sud vers le nord transitent poissons, agrumes, fruits, joncs de Camargue, cordages, savons, cuirs, laines et sel ; du nord vers le sud, bois de Bourgogne et du Dauphiné, bouteilles et verrerie, légumes, pois, fèves, haricots, avoine, blé et soieries de Lyon.

Dès 1830, l'apparition des bateaux à vapeur et surtout l'arrivée du train à Arles en 1848, causent peu à peu la disparition de la marine arlésienne et de tous les métiers qui y sont liés. La pêche a toujours été une activité importante, tant dans le delta de Camargue que sur le fleuve ou dans les marais. Une grande diversité des milieux et des espèces correspond à autant de techniques, transmises de génération en génération. Dans le Rhône, nasses et filets dérivants capturent loups, anguilles et mulets. Dans les étangs, la pêche aux filets avec nasses apporte anguilles et athérines. Sur les plages de sable, les telliniers récoltent de petits coquillages. En mer, le filet ramène soles, loups, dorades, thons et turbots.

Croyances

Le fleuve, s'il est nourricier, est aussi synonyme de peur, voire de mort. Au Moyen-Age, face aux craintes de noyades, naufrages, inondations.se développent mythes et croyances en lien avec le fait religieux. Les légendes de la Tarasque et du Drac alimentent la peur liée aux turbulences du fleuve.

Selon la tradition orale, la Tarasque* est un monstre amphibie qui terrorise la population de la cité qui prendra son nom : Tarascon. Lorsque Marthe arrive en Provence, elle remonte le Rhône, s'arrête à Tarascon et soumet le monstre. Elle devient la patronne de la ville.

Mutuelle

Depuis 1562, les marins d'Arles sont rassemblés au sein de la confrérie de saint Nicolas. Ayant comme objectifs entraide et dévotion, cette association gère une caisse mutuelle de secours pour les marins et leurs familles dans le besoin. Les pêcheurs, composant un groupe professionnel notable à Arles, se sont regroupés en une confrérie sous le vocable de saint Pierre.

Bannière de saint Nicolas, © S. Normand, coll. Museon Arlaten.

Inondations

Jusqu'au 19e siècle les crues du Rhône sont régulières et dévastatrices. Il faut attendre les premiers grands travaux d'aménagement du fleuve à partir de 1878 pour le voir domestiqué. Les crues et inondations restées dans les mémoires sont celles de 1840 et 1856. Napoléon III se rend à Avignon et Tarascon en 1856 pour constater les dégâts et soutenir les habitants réfugiés sur les toits de leurs maisons. Désormais endigué, le delta du Rhône est figé, hormis lors de crues exceptionnelles comme en 1993, 1994 et 2003.

Crue du Rhône à Arles, 2003, © J.-E. Roché, coll. Museon Arlaten.

Jeux et fêtes

Les joutes nautiques sont pratiquées tout le long de la vallée du Rhône et sur le littoral provençal et languedocien. A l'instar des tournois médiévaux, deux adversaires, postés sur une barque, s'affrontent à l'aide d'une lance frappée contre le pavois, sorte de bouclier, afin de déstabiliser l'adversaire et le faire tomber à l'eau. Des différences de techniques, de formes de bateaux, de positions distinguent les styles de joutes (à la Sétoise, à la Lyonnaise…).

Mais encore : *Le Poème du Rhône*

Écrit par Frédéric Mistral en 1897, le **Poème du Rhône** raconte l'épopée d'un équipage de mariniers qui descend le Rhône sur des bateaux à voile pour se rendre à la foire de Beaucaire, au temps de la grande batellerie. Le poème compose une fresque ethnographique qui décrit le travail des mariniers ainsi que les légendes et les pratiques religieuses et festives autour du fleuve. C'est aussi l'histoire de l'immense foire de Beaucaire et ses marchands venus du Levant, et du Drac, monstre hantant ses eaux. La fin du poème signe la disparition de la batellerie traditionnelle lorsque le train de bateaux coule face au bateau vapeur, symbole de modernité.

Pavois de joute sétoise, © S. Normand, coll. Museon Arlaten.

Scène de Halage, A. Lavirotte d'après A. Dubuisson, © S. Normand, coll. Museon Arlaten.

KÉSAKO
Halage : Le halage est la seule technique permettant le transport des marchandises à contre-courant d'un fleuve, de l'époque romaine jusqu'au développement de la vapeur : les marchandises sont tractées depuis l'époque romaine par la force de l'homme, puis des chevaux, qui empruntent des chemins de halage situés en bordure des cours d'eau.